

ENTRE REPRODUCTION ET PRODUCTION

Choix de vie des jeunes dans les villes de Yaoundé et de Brazzaville

MOUTE Charles¹, MOODJOM Roland²,
ABONDO NGBWA Olivier², Gervais BENINGUISSE¹

Dans une Afrique où près de la moitié de la population est jeune, où 38 millions d'entre eux sont au chômage et où la plupart aspirent à fonder une famille, le passage à l'âge adulte conduit les jeunes à opérer un choix entre reproduction et production. Afin de mettre en exergue leur arbitrage, nous avons exploré à l'aide de méthodes d'analyse factorielles sur les données du projet DemTrend, les itinéraires de vie familiale et professionnelle des jeunes dans les villes de Yaoundé et de Brazzaville. À l'examen des résultats, que l'on soit à Yaoundé ou à Brazzaville, plus de la moitié des jeunes n'ont pas encore débuté leur vie familiale ni leur vie professionnelle. Toutefois, quant à arbitrer entre reproduction et production, du fait notamment du prolongement de la scolarité et des difficultés d'accès à un premier emploi rémunéré, les jeunes débutent majoritairement leur vie adulte par la vie familiale. Cette étude illustre les effets de la contraction des activités économiques sur le parcours de vie des jeunes et rappelle l'importance d'investissements stratégiques dans les domaines de l'éducation et de l'emploi des jeunes pour un bénéfice accru du dividende démographique.

Introduction

En Afrique Subsaharienne, près de la moitié de la population a moins de 25 ans et, entre 2015 et 2035, tandis que la population dans le reste du monde est ou sera bientôt vieillissante, il y'aura chaque année 500 000 jeunes africains de quinze ans de plus que l'année précédente (Filmer et Fox, 2014). En 2013, l'Organisation Internationale du Travail (OIT) révèle que sur les 75 millions de jeunes au chômage dans le monde, 38 millions vivent en Afrique. Ainsi, dans le cheminement vers l'âge adulte les jeunes sont confrontés à la recherche d'un emploi stable et rémunéré leur permettant d'effectuer, pour ceux qui ont eu accès à l'éducation, la transition de l'école vers le monde du travail. Le chemin pouvant être particulièrement ardu pour les jeunes femmes, qui se heurtent souvent à des normes sociales et autres obstacles (grossesses précoces, niveau d'éducation faible ...) qui limitent leur pouvoir de décisions et leurs choix en termes d'emplois (Filmer et Fox, 2014). Les difficultés d'accession au marché du travail ou l'accès tardif à un emploi rémunéré, dû notamment à la contraction des activités économiques ou à une faible éducation, influence de fait le moment d'installation dans un logement indépendant, l'entrée en union et l'entrée en vie reproductive. En effet, en période de fort chômage l'évolution du mariage civil est inversement proportionnelle aux variations du chômage (Prioux, 2006 ; Calvès, 2007). En outre, en raison du recul de l'entrée en union et en vie active, les jeunes restent plus longtemps dépendants. Ce recul étant notamment lié au prolongement de la scolarité et au chômage (Pilon et Vignikin, 1996, Antoine et al, 2001).

Le constat d'une pluralisation des parcours d'entrée dans la vie adulte a suivi de près celui d'une déstandardisation des «seuils» du passage à l'âge adulte (Widmer et Ritschard, 2011).

¹ Institut de Formation et Recherche démographiques (IFORD)

² Cellule d'appui et de Recherche à l'Enseignement des Institutions Francophone (CARE-IFA)

On est ainsi passé d'un modèle normatif relativement simple concentrant les étapes dans le temps et dans l'espace social (l'indépendance résidentielle s'articulant généralement avec l'entrée dans la vie professionnelle et la constitution d'une nouvelle famille), à une diversité de modèles plus ou moins distendus (Bidart, 2007). Le développement de la scolarisation, l'urbanisation croissante, la contraction des activités économiques et l'intégration des modèles culturels d'ailleurs (véhiculés par les médias) constituant, en Afrique, des causes majeures de la dislocation des idéaux familiaux préexistants (Zabin et al, 1998). L'amorce de la baisse de la fécondité, la transition de la famille élargie typique à la famille nucléaire dite «moderne», l'émergence de la monoparentalité et des unions libres plus instables et la décohabitation tardif des jeunes d'avec leur parent sont autant de mutations relevées (Sidze et Kuate-Defo, 2007). Ainsi, les trajectoires scolaires-professionnelles et familiales-matrimoniales des jeunes sont de plus en plus hétérogènes et le modèle classique d'entrée dans la vie adulte ne suffit pas à appréhender la diversité et la complexité des schémas contemporains d'accession à la vie adulte (Calvès et al., 2006).

Dans cette étude nous nous proposons d'explorer les trajectoires de vie familiale et professionnelle des jeunes et de mettre en exergue l'arbitrage que ces derniers effectuent entre reproduction et production.

Source de données et méthodologie

L'analyse s'appuie sur les données biographiques des villes de Yaoundé et de Brazzaville issues du projet « Pauvreté et besoins non satisfaits en santé de la reproduction des adolescents et jeunes en Afrique centrale (Cameroun, Centrafrique, Congo, République Démocratique du Congo, Gabon, Guinée Equatoriale et Tchad) » réalisé en 2011 par l'Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD). Ce projet fut financé par le programme DemTrend (Demographic Trend) de l'Agence Française de Développement (AFD), de la Fondation William et Flora Hewlett et de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Les informations du questionnaire biographie nous intéressent essentiellement. Il a été adressé aux seuls individus du ménage âgés de 15-24 ans au moment de l'enquête.

La fiche âge-événements permet de situer chronologiquement la survenue des principaux événements de la vie des individus. S'agissant précisément du questionnaire biographique, il aborde, sous forme de modules, les questions liées : au logement, aux périodes d'activité et d'inactivité, à la vie sexuelle, à la vie matrimoniale et à la vie reproductive, ainsi qu'aux caractéristiques individuelles de l'enquêté(e). Notre étude porte sur 4350 jeunes, dont 58,5% de femmes et 41,5% d'hommes résidant à Yaoundé ou à Brazzaville et âgés de 15-24 ans. Elle s'intéresse principalement au moment et à l'ordre de survenance des primo événements suivants : contracter sa première union, avoir son premier rapport sexuel, avoir son premier enfant, sortir du foyer parental, interrompre ces études et avoir son premier emploi rémunéré.

Tableau 1 : Répartition de la population par milieu de résidence selon le genre de l'individu.

	Femme		Homme		Ensemble	
	Proportion	Effectif	Proportion	Effectif	Proportion	Effectif
Brazzaville	29,6	1288	18,5	806	48,1	2094
Yaoundé	28,9	1257	23,0	999	51,9	2256
Ensemble	58,5	2545	41,5	1805	100	4350

Les analyses sont conduites séparément pour les hommes et les femmes et selon le milieu de résidence.

Itinéraire reproductif des jeunes

Dans cette étude, une union est une relation entre homme et femme, avec ou sans cohabitation, ayant duré au moins six mois. La sortie du foyer parental correspond au moment où l'individu considère qu'il a quitté le domicile de ses parents.

Que l'on soit à Yaoundé ou à Brazzaville plus de la moitié des jeunes, soit 62,3% d'hommes et de femmes, a déjà eu un premier rapport sexuel (**Tableau 2**). Exception faite du premier rapport sexuel, les femmes sont plus nombreuses que leurs homologues de sexe masculin à vivre les événements d'intérêt (1^{ère} union, 1^{ère} naissance et sortie du foyer parental). La moitié des hommes ont déjà connu leur 1^{er} rapport sexuel à l'âge de 16,7 ans, un peu plutôt que les femmes qui ont leur premier rapport sexuel à l'âge de 16,8 ans. Ces dernières contractent plutôt leur première union. En effet, près de deux ans après leur premier rapport sexuel, à l'âge de 18,2 ans, la moitié des femmes a déjà contracté une union, tandis que les hommes doivent attendre près de quatre ans après avant de contracter une première union.

Tableau 2 : Résumé statistique de l'itinéraire reproductif des jeunes

		1^{er} rapport sexuel	1^{ère} union	1^{ère} naissance	Sortie du foyer parental	Ensemble
Brazzaville	Proportion Effectif	62,7 1313	12,8 268	22,9 479	19,5 408	100,0 2094
	Femme					
	<i>Proportion</i>	63,0	18,6	30,6	22,4	100,0
	<i>Age médian</i>	16,4	18,0	18,1	18,0	-
	Homme					
	<i>Proportion</i>	62,2	3,5	10,5	14,9	100,0
<i>Age médian</i>	16,3	19,7	18,8	18,0	-	
Yaoundé	Proportion Effectif	61,8 1395	11,7 265	26,1 588	34,1 770	100,0 2256
	Femme					
	<i>Proportion</i>	60,1	19,3	34,9	37,1	100,0
	<i>Age médian</i>	17,2	18,6	18,3	17,0	-
	Homme					
	<i>Proportion</i>	64,1	2,3	14,9	30,4	100
<i>Age médian</i>	16,9	22,0	19,8	16,9	-	
Ensemble	Proportion Effectif	62,3 2708	12,3 533	24,5 1067	27,1 1178	100,0 4350
	Femme					
	<i>Proportion</i>	61,6	18,9	32,7	29,6	100,0
	<i>Age médian</i>	16,8	18,8	18,2	17,5	-
	Homme					
	<i>Proportion</i>	63,2	2,8	13,0	23,5	100,0
<i>Age médian</i>	16,7	20,2	19,3	17,3	-	

Au regard des âges médians du Tableau 2, dans l'ensemble, les femmes débute leur vie familiale par un premier rapport sexuel à l'âge de 16 ans, environ un an après elles sortent du foyer parental. À l'âge de 18 ans, elles contractent leur première union et ont leur premier enfant. La chronologie des événements est différente chez leurs homologues de sexe masculin. À l'âge de 16 ans, les hommes débute leur vie sexuelle, moins d'un an après ils quittent le foyer parental, ont leur premier enfant à l'âge de 19 ans et contractent leur première union à l'âge de 20 ans, près deux ans après leurs homologues de sexe féminin. Ainsi, les

femmes suivent des trajectoires de sexualité prémaritale et les hommes des trajectoires de reproduction prémaritale.

Itinéraire professionnel des jeunes

Dans cette étude, le premier emploi est tout travail rémunéré par salaire fixe, à la tâche, à la commission ou bénéfice. Dans cette catégorie, l'on retrouve les salariés, les indépendants, les employeurs et les stagiaires rémunérés. L'interruption scolaire est, quant à elle, toute cessation temporaire ou définitive de la fréquentation scolaire.

Que l'on soit à Brazzaville ou à Yaoundé, les femmes sont plus nombreuses que leurs homologues de sexe masculin à connaître une interruption scolaire (dans l'ensemble 19% contre 13%, **Tableau 3**). Près de la moitié des jeunes, femme comme homme, avait déjà connu une interruption scolaire à l'âge de 13 ans.

Tableau 3 : Résumé statistique de l'itinéraire professionnel des jeunes.

		1er Emploi	1ère interruption scolaire	Ensemble
Brazzaville	Proportion Effectif	5,4 114	13,1 275	100,0 2094
	Femme			
	<i>Proportion</i>	4,2	15,4	100,0
	<i>Age médian</i>	18,4	13,1	-
	Homme			
	<i>Proportion</i>	7,4	9,6	100,0
<i>Age médian</i>	19,5	13,6	-	
Yaoundé	Proportion Effectif	9,6 217	20,1 453	100,0 2256
	Femme			
	<i>Proportion</i>	7,2	23,2	100,0
	<i>Age médian</i>	18,0	12,8	-
	Homme			
	<i>Proportion</i>	12,6	16,2	100
<i>Age médian</i>	18,6	13,5	-	
Ensemble	Proportion Effectif	7,6 331	16,7 728	100,0 4350
	Femme			
	<i>Proportion</i>	5,7	19,2	100,0
	<i>Age médian</i>	18,3	12,9	-
	Homme			
	<i>Proportion</i>	10,3	13,2	100,0
<i>Age médian</i>	18,9	13,5	-	

Tandis que l'interruption est plus fréquente chez les femmes, l'accès au premier emploi est plus fréquent chez les hommes, spécifiquement dans la ville de Yaoundé où 12,6% d'hommes sont actifs contre 7,2% de femmes. Bien que l'emploi soit plus fréquent chez les hommes, les femmes accèdent à leur premier emploi plutôt que ces derniers. En effet, à Brazzaville par exemple l'on observe que la moitié des femmes ont déjà eu un premier emploi rémunéré à 18 ans, leurs homologues doivent attendre près d'un an.

Ainsi, les femmes comme les hommes ont des trajectoires de vie professionnelle similaire. Ils obtiennent leur premier emploi près de cinq ans après avoir connu une première interruption scolaire.

Vie familiale et professionnelle : conciliation ou divergence ?

L'examen des comportements sexuels et reproducteurs conduit à considérer les trajectoires individuelles sous des aspects plus complexes. En effet, « *selon la théorie de l'action raisonnée, l'intention d'une personne d'adopter ou de ne pas adopter un comportement est déterminée par son attitude à l'égard du comportement, et l'importance qu'elle accorde à l'opinion des [personnes] qui lui sont proches* » (Godin, 1991, p. 75). Ainsi, le parcours de vie d'un individu, plus que subi et plus qu'un choix unidirectionnel, est le résultat d'un arbitrage dans lequel il convient de maintenir un équilibre entre système de pensée et choix de vie.

Dans cette section, nous considérons qu'un individu a une vie familiale s'il a ou a eu au moins un enfant ou s'il est ou a déjà été en union. Il a une vie professionnelle, s'il a déjà eu un premier emploi rémunéré. Lorsqu'il a à la fois une vie familiale et une vie professionnelle, on parle de conciliation entre reproduction et production.

Le **Tableau 3** met en exergue le fait selon lequel, dans l'ensemble, plus de la moitié des jeunes (70,5%) n'ont pas encore débuté leur vie familiale ni leur vie professionnelle. Parmi ceux qui ont déjà débuté leur vie familiale ou professionnel 21,9% ont débuté leur vie familiale sans jamais avoir eu un premier emploi rémunéré ; 3,4% ont déjà eu un emploi rémunéré sans n'avoir jamais contracter une union ou eu un premier enfant et 4,2% des jeunes concilient vie familiale et vie professionnelle.

Tableau 3 : Distributions de la population par ville et genre de l'individu selon la trajectoire de vie empruntée.

		Vie initiale	Vie familiale	Vie professionnelle	Conciliation	Ensemble
Brazzaville	<i>Proportion</i>	72,6	21,9	2,4	3,0	100,0
	<i>Effectif</i>	1521	459	51	63	2094
	Femme	65,8	30,0	1,2	3,0	100,0
	Homme	83,6	8,9	4,3	3,1	100,0
Yaoundé	<i>Proportion</i>	68,4	21,9	4,4	5,2	100
	<i>Effectif</i>	1544	495	99	118	2256
	Femme	61,1	31,7	2,1	5,2	100,0
	Homme	77,7	9,7	7,3	5,3	100,0
Ensemble	<i>Proportion</i>	70,5	21,9	3,4	4,2	100,0
	<i>Effectif</i>	3065	954	150	181	4350
	Femme	63,5	30,8	1,7	4,0	100,0
	Homme	80,3	9,4	6,0	4,3	100,0

La proportion élevée des jeunes dans la vie initiale s'explique notamment par le prolongement de leur scolarité et de leur dépendance économique. En effet, à l'examen du **Tableau 4**, les jeunes qui n'ont pas encore connu un des événements d'intérêt sont des jeunes hommes célibataires âgés de 15-19 ans, vivant avec leur parent biologique, résidant à Brazzaville, scolarisé, de niveau d'instruction secondaire et de niveau de vie élevé. Toutefois, quant à arbitrer entre reproduction et production, du fait des difficultés d'accès à un premier emploi

rémunéré, les jeunes débutent leur vie adulte par la vie familiale ; contractant une première union ou ayant un premier enfant avant d'accéder à un premier emploi.

Tandis que les hommes sont relativement plus nombreux que les femmes à n'avoir pas encore expérimenté l'un des événements d'intérêt (80,3% contre 63,5%) ou à avoir déjà débuté leur vie professionnelle (6,0% contre 1,7%), les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir déjà débuté leur vie familiale (30,8% contre 9,4%). À proportion identique, certains hommes et femmes arrivent à concilier travail et famille (respectivement 4,3% pour les hommes et 4,0% pour les femmes). Ces tendances se maintiennent au niveau des villes.

Au regard du **Tableau 4**, qui met en exergue les profils des jeunes selon la trajectoire de vie empruntée, il ressort que ce sont les femmes de 20 à 24 ans mariées, inactives, originaire des régions du Centre et du Sud du Cameroun, de niveau d'instruction primaire et de niveau de vie faible qui emprunte principalement des trajectoires de vie reproductives. Quant à ceux qui empruntent des trajectoires de vie professionnelle, ce sont principalement des hommes originaires du septentrion au Cameroun, d'obédience religieuse musulmane, célibataires âgés de 20-24 ans, vivant seule, de niveau d'instruction primaire et de niveau de vie faible.

Conclusion

Contracter une première union, concevoir un premier enfant, avoir un premier emploi stable et rémunéré autant d'événements que les jeunes sont amenés à vivre afin d'opérer la transition vers l'âge adulte. En examinant l'ordre et le moment de survenance de ces événements, nous avons observé que plus de la moitié des jeunes n'ont pas encore débuté leur vie familiale ni leur vie professionnelle. Toutefois, quant à opérer un choix entre production et reproduction, la plupart des jeunes débute leur vie adulte par la vie familiale en contractant une première union ou en concevant un premier enfant avant d'accéder à un premier emploi. Les jeunes femmes, comparativement à leurs homologues de sexe masculin, sont majoritairement dans la vie familiale. Les jeunes hommes, quant à eux, sont prépondérants à leurs homologues de sexe féminin dans la vie professionnelle.

Cette analyse reste bien entendu assez descriptive et ne concerne que les jeunes de 15-24 ans. Toutefois, à partir des données existantes, il conviendrait, afin de mieux apprécier l'arbitrage des jeunes, de procéder par exemple à une recherche des déterminants de l'emprunt d'une trajectoire de vie par rapport à une autre.

Bien que très descriptive, cette analyse illustre déjà les effets de la contraction des activités économiques sur le parcours de vie des jeunes, et rappelle l'importance d'investissements stratégiques dans les domaines de l'éducation et de l'emploi. En effet, dû notamment à la difficulté d'accès à un premier emploi rémunéré, dans la vie initiale l'on retrouve principalement des jeunes hommes célibataires et encore scolarisés et, dans la vie familiale des jeunes femmes de niveau d'instruction primaire et de niveau de vie faible.

Annexe

Tableau 4 : Profil (en proportion) de la population des jeunes par caractéristiques sociodémographiques à un seuil de confiance de 1% selon les trajectoires de vie empruntées

	Vie initiale	Vie reproductive	Vie professionnelle	Conciliation
Statut d'occupation				
<i>Etude</i>	89,5	-	-	-
<i>Inactif</i>	-	41,2	-	-
<i>Actif</i>	-	-	92,7	12,7
Statut matrimoniale				
<i>Célibataire</i>	99,3	-	98,7	-
<i>Marié</i>	-	35,6	-	10,1
Cohorte				
<i>15-19 ans</i>	69,1	-	-	-
<i>20-24 ans</i>	-	70,2	89,3	43,9
Statut de résidence				
<i>Seul(e)</i>	-	-	21,3	-
<i>Vit avec parent bio.</i>	66,7	-	-	-
<i>Autre</i>	-	58,0	-	37,1
Sexe				
<i>Féminin</i>	-	82,3	-	-
<i>Masculin</i>	47,3	-	72,0	-
Niveau d'instruction				
<i>Primaire</i>	-	9,6	20,7	6,7
<i>Secondaire 2e cycle</i>	37,1	-	-	-
Niveau de vie				
<i>Faible</i>	-	48,0	43,3	34,2
<i>Moyen</i>	-	-	-	-
<i>Elevé</i>	25,6	-	-	-
Region d'origine				
<i>Adamaoua</i>	-	-	4,7	-
<i>Centre</i>	-	24,1	-	-
<i>Est</i>	-	-	-	0,7
<i>Extrême-Nord</i>	-	-	6,7	-
<i>Sud</i>	-	4,8	-	-
<i>Nord</i>	-	-	4,0	-
<i>Nord-Ouest</i>	-	-	4,7	-
<i>Ouest</i>	19,8	-	-	-
<i>Brazzaville</i>	28,1	-	-	-
Religion				
<i>Musulman</i>	-	-	19,3	5,7
Ville				
<i>Brazzaville</i>	49,6	-	-	-
<i>Yaoundé</i>	-	-	66,0	51,9

Références bibliographiques

- Antoine Philippe et al. (2001). *Contraints de rester jeunes? Évolution de l'insertion dans trois capitales africaines: Dakar, Yaoundé, Antananarivo*, Autrepart 2/ 2001 (n° 18), p. 17-36 URL : www.cairn.info/revue-autrepart-2001-2-page-17.htm DOI : 10.3917/autr.018.0017
- Bidart, C. (2007). *Les transitions vers l'âge adulte : différenciations sociales et culturelles. Devenir adulte aujourd'hui*. Perspectives internationales (pp. 9–19).
- Calvès A.E. (2007) *Trop pauvre pour se marier ?*, Population 2/ 2007 (Vol. 62), p. 339-359 URL : www.cairn.info/revue-population-2007-2-page-339.htm.
- Calvès A.E., Bozon M., Diagne A., Kuépié M., 2006. *Le passage à l'âge adulte : repenser la définition et l'analyse des « premières fois »*, in Groupe de réflexion sur l'approche biographique. Etats flous et trajectoires complexes: observation, modélisation, interprétation, pp, 137-156. INED, 308 p.
- ERIC D. WIDMER ET RITSCHARD, G. (2011). Tous égaux devant la pluralisation des parcours de vie? Déstandardisation des trajectoires familiales et professionnelles et insertions sociales.[Consulté le 25 mars 2014].
www.edwidmer.org/files/other/chapitreWidmerRitschard.pdf
- Filmer D. et Fox L. (2014). *L'emploi des jeunes en Afrique subsaharienne*. Série Forum pour le Développement de l'Afrique. Washington, DC : Banque mondiale. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0.
- GODIN G. (1991). *L'éducation pour la santé : les fondements psycho-sociaux de la définition des messages éducatifs*. Sciences sociales et santé, Vol. 9, no 1, pp. 67-94.
- Pilon M. et Vignikin K. (1996). *Stratégies face à la crise, changement dans les structures familiales*, in : COUSSY Jean et VALLIN, Jacques (éds). Crise et population en Afrique, p. 471-493. -Paris, CEPED, 580 p. (Les Etudes du CEPED n°13).
- Prioux F. (2006). *Vivre en couple, se marier, se séparer : contrastes européens*. INED, Population et Sociétés n° 422, avril 2006.
- Sidze E. et Kuate-Defo B., 2007. *Effets des trajectoires familiales et résidentielles sur le comportement sexuel à risque. Une approche selon la perspective du parcours de vie*, p. 23. (5^{ème} Conférence sur la Population Africaine, Arusha, Tanzanie, Séance 12 : Sexualité et santé de la reproduction des adolescents)
- Widmer E. et Ritschard G., 2011. *Tous égaux devant la pluralisation des parcours de vie? Déstandardisation des trajectoires familiales et professionnelles et insertions sociales*, p. 26.
- Zabin L. S. et Kiragu K. (1998). *The Health Consequences of Adolescent Sexual and Fertility Behavior in Sub-Saharan Africa*. Studies in Family Planning, Vol. 29, no 2, pp. 210-232.